

Exportations françaises : le Maroc remonte dans le classement

Il gagne 3 places dans le top ten des projections des exportateurs
 Il passe à la 6e place des pays d'export en 2015
 Reprise annoncée après la chute de 2014

2015 s'annonce sur de bons auspices. Le Royaume figure en bonne place dans la cartographie des destinations

Positionnement du Maroc dans les exportations françaises 2011-2015			
Baromètre 2012		Baromètre 2014	
Pays d'exportations 2011	Pays visés pour 2013	Pays d'exportations 2014	Pays visés pour 2015
Allemagne	Allemagne	Allemagne	Brésil
Belgique	Chine	Belgique	Algérie
Espagne	Etats-Unis	Espagne	Inde
Italie	Russie	États-Unis	Chine
Royaume-Uni	Belgique	Royaume-Uni	Royaume-Uni
États-Unis	Maroc	Italie	Maroc
Chine	Algérie	Chine	Russie
Algérie	Brésil	Algérie	États-Unis
Maroc	Espagne	Maroc	Italie
Russie	Royaume-Uni	Russie	Allemagne

Source: Euler Hermes

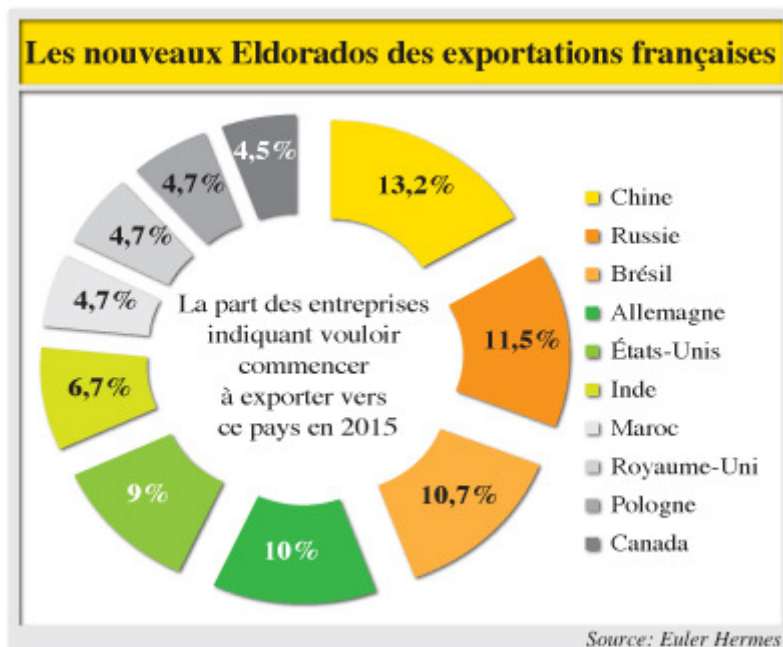


Les exportations françaises vers le Maroc ont pâti de la politique de diversifications des partenariats commerciaux du Royaume. L'Hexagone reste tout de même le 2e fournisseur du Maroc après l'Espagne

A l'export de la France en 2015. Il devrait faire un bond de trois précieuses places dans le top ten des premiers clients de l'Hexagone dans le monde, passant de la 9e à la 6e place. La destination devrait même faire mieux que les Etats-Unis, l'Italie et l'Allemagne, qualifiés de plus en plus de marchés «saturés». Le pays sera d'ailleurs le seul de la région dans les projections d'exportation des entreprises françaises sur cette même année. Le Maroc regroupe près de 5% des intentions d'exportation des entreprises françaises pour 2015. C'est ce que révèlent les conclusions du baromètre 2014 de l'export français, réalisé par la compagnie d'assurance-crédit Euler Hermes. Ces projections viennent confirmer la reprise rapide des exportations françaises vers le Maroc. Les effets Renault Tanger, TGV et tramway seraient déjà perceptibles. La montée en régime des échanges dans le secteur des services (Offshoring, TIC,

etc.) est aussi pour quelque chose. Elle devrait permettre de relever le positionnement du Maroc dans la part des exportations françaises.

Celles-ci étaient justement en net repli au terme des six premiers mois de 2014. La valeur globale des flux commerciaux en provenance de France a en effet reculé de 4,2%, perdant quelque 89 millions d'euros, selon les statistiques actualisées de la Douane française. «C'est l'effet direct de la tendance à la diversification de la politique commerciale du Royaume. Mais cela ne constitue pas encore une menace structurelle pour la place de la France parmi nos principaux fournisseurs», commente un membre de la Chambre française de commerce et d'industrie (CFCIM). Concrètement, ce repli est principalement attribué à la baisse très significative des ventes de « matériels de transport » (-30,9%, soit -102,5 millions d'euros).



Les pays émergents (Chine, Russie et Brésil) et les économies en développement (Maroc), seront les nouveaux relais de croissance de l'export français

Des contre-performances sont aussi relevées sur le segment des «équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique», avec une baisse de près de 8% de la valeur globale de l'offre française à destination du marché marocain. Ce chiffre a aussi reculé dans la catégorie des «machines industrielles et agricoles, machines diverses» (-20,2%, soit -43,4 millions d'euros).

La France reste tout de même le 3e fournisseur de machines agricoles du Maroc, notamment en tracteurs, avec une part de marché de 15%. La France marque par ailleurs de bons points sur les ventes au Maroc de produits «agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture». La valeur des exportations opérées sur ce segment a

progressé de 45% au terme du dernier semestre, avec quelque 112 millions d'euros supplémentaires. Les échanges commerciaux entre les deux pays ont globalement progressé de 2% au premier semestre 2014. Par ailleurs, dépassée par le Maroc en 2013, l'Algérie devrait aussi revenir dans le radar des exportations françaises. Pour 2015, ce pays se hisse à la 2e place des projections des exportateurs français recueillies par l'enquête d'Euler Hermes. L'Hexagone a d'ailleurs perdu, pour la deuxième année consécutive, sa place de premier fournisseur de l'Algérie au profit de la Chine.

Source : <http://www.leconomiste.com/31/12/2014>